

William H. Jr. Swatos, Luigi Tomasi, *From Medieval Pilgrimage to Religious Tourism. The Social and Cultural Economics of Piety*

Westport (Co), Praeger Publishers, 2002, 208 p. (bibliogr., index).

Danièle Hervieu-Léger



Édition électronique

URL : <http://assr.revues.org/1327>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003
Pagination : 59-157
ISBN : 2-222-96732-5
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Danièle Hervieu-Léger, « William H. Jr. Swatos, Luigi Tomasi, *From Medieval Pilgrimage to Religious Tourism. The Social and Cultural Economics of Piety* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.50, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 04 octobre 2016. URL : <http://assr.revues.org/1327>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Archives de sciences sociales des religions

dire, il est exclusivement *américain*, dans ses auteurs de référence (Maritain y compris, qui n'intervient que pour sa période américaine), sa bibliographie, sa problématique – ce qui constitue sans doute son principal intérêt.

Émile Goichot.

122.50

SWATOS (William H. Jr.),
TOMASI (Luigi).

From Medieval Pilgrimage to Religious Tourism. The Social and Cultural Economics of Piety. Westport (Co), Praeger Publishers, 2002, 208 p. (bibliogr., index).

Initié par L.T. et mis en forme éditoriale par W.H.S., cet ouvrage rassemble dix contributions dont le propos est de donner à voir la continuité entre les phénomènes anciens de pèlerinage et les déplacements modernes d'un tourisme religieux en pleine expansion. Le lien s'établit directement entre les premiers et les seconds puisque les lieux de pèlerinage anciens tendent à devenir, par excellence, les pôles d'attraction du tourisme religieux. Mais le rapprochement va plus loin. Car le pèlerinage religieux traditionnel – véritable phénomène de masse au Moyen Âge, comme le rappelle L. Kaelber – ne se résumait pas à des objectifs proprement spirituels, pénitentiels et dévotionnels. Ses finalités secondes, dans l'ordre culturel, économique et politique, étaient extrêmement importantes. Cette polyvalence fonctionnelle justifie également le rapprochement avec le tourisme religieux de masse contemporain, qui attire à la fois des randonneurs en mal de sens, et des fidèles en mal de culture, dans des lieux qui sont investis par des opérateurs touristiques, spécialisés ou non, intégrés à l'économie globale des loisirs et du voyage. Troisième terrain de rapprochement : le pèlerinage ancien constituait, pour ceux qui s'y engageaient, une expérience sociale totale qui comportait des enjeux identitaires majeurs. Il est évidemment intéressant de considérer sous cet angle, comme le fait L. Voyé, les pèlerinages contemporains et le rapport qu'entretient leur succès présent à la quête de soi. La « culture du voyage » répond adéquatement aux besoins d'expression des trajectoires d'identification parcourues par des sujets religieux mobiles. Il apparaît aussi que la vitalité actuelle des centres de pèlerinage anciens ne tient pas seulement au développement d'une spiritualité ultra-moderne des hauts-lieux et des moments forts, renforcée par le mouvement de patrimonialisation culturelle du religieux répondant lui-même à l'affaiblissement d'une culture et d'une pratique religieuses partagées dans les pays européens. Elle participe aussi de la continuité relativement pré-

servée d'une religiosité populaire centrée sur la recherche de l'obtention de bénéfices personnels, dans l'ordre de la guérison notamment. Cette religiosité traditionnelle – fortement investie dans la pratique pèlerine – est susceptible de se recomposer dans un style contemporain de religiosité individualisée et pragmatique, ordonnée à la satisfaction, ici et maintenant, des attentes des nouveaux pèlerins. On regrettera que la mise en perspective historique annoncée par l'ouvrage se résume trop exclusivement au face à face établi entre les traits du pèlerinage médiéval et ceux des pratiques pèlerines de la haute modernité. Esquissée marginalement par la contribution de M. Macciotti, la reprise de la dynamique historique des vagues pèlerines en Europe demeure très évasive, et elle fait défaut pour saisir, au-delà des apparentements immédiats entre phénomènes formellement comparables, ce qui les rapproche et ce qui les sépare. Mais plusieurs contributions, sur les « pèlerinages païens » (M. York), sur les « voyages à Katmandu » (R. Quinney) et surtout sur les « visites aux lieux des désastres » (A. Biasi) apportent des éclairages inédits sur le « tourisme pèlerin » contemporain.

Danièle Hervieu-Léger.

122.51

TIETZE (Nikola).

Jeunes musulmans de France et d'Allemagne. Les constructions subjectives de l'identité. Paris, L'Harmattan, 2002, 237 p., (bibliogr.), (coll. « Religion et sciences humaines », série « AFSR »).

Il faut souligner l'apport précieux de cet ouvrage dans le champ de la sociologie de l'islam en France. Le projet de ce livre est de répondre à la question « qu'est-ce qu'un musulman ? » (posée à la page 7) et il semble que tout au long du livre la réponse qui s'élabore est la suivante « c'est un sujet inscrit dans un parcours ». C'est ce parcours que N.T. dessine ici.

La problématique générale de l'ouvrage peut sembler familière à ceux qui explorent la manière dont se construisent, dans la modernité, les identités religieuses. Elles se construisent dans le temps (parcours croyants), elles se construisent dans l'espace (celui des banlieues, des quartiers des grandes villes, comme Paris, Strasbourg ou Hambourg), elles se construisent de manière éminemment subjective (la thèse développée ici s'inscrit parfaitement dans une sociologie de l'individualisation du croire). En situation de diaspora, les identités se construisent également dans des contextes fortement marqués par les histoires, les « traditions socio-politiques » et les « structures juridiques » exist-